

L'étude des ossements humains  
et des restes paléofauniques découverts  
dans la tombe néolithique de Cluj—„Gura Baciului“,  
faisant partie de la civilisation Criș

### Résumé

L'auteur étudie les restes humains et fauniques découverts dans une tombe néolithique de Gura Baciului, attribuée à la civilisation Criș (fouilles conduites par N. Vlăsău).

L'intérêt particulier que présente le squelette humain de Gura Baciului résulte du fait qu'il est le seul squelette de la civilisation Criş (la civilisation néolithique la plus ancienne de notre pays) relativement bien conservé et daté de manière précise non seulement par les données stratigraphiques, mais aussi par un mobilier funéraire caractéristique. Les restes des squelettes humains de cette civilisation publiés jusqu'à présent (Sf. Gheorghe-Bedehaza, Cipău- Tg. Mureş et Salca- Oradea) sont, en effet, loin d'être aussi complets.

Le squelette appartenait à une femme jeune, âgée de 25 à 30 ans, de taille moyenne (153—157 cm). Le crâne est légèrement brachycrâne (82,35), bien développé en hauteur, avec une capacité crânienne moyenne et un occipital légèrement bombé. La face, de type mésène (51,20), présente un orifice nasal camaerhinien (54,17) et des orbites mésoconches (78,57). L'indice crâno-facial transversal atteste la cryptozygie (89,29). La mandibule est à la limite de la gracilité. Le squelette postcrânien est caractérisé par des os longs généralement graciles; ceux du membre supérieur présentent des insertions musculaires extrêmement puissantes, attestant la pratique de durs travaux manuels. Le membre inférieur présente un fémur platymérique, un tibia platyknémique, un péroné cannelé et plutôt plus robuste que la moyenne actuelle.

Le matériel faunique découvert dans la tombe comprend: deux échinides, des restes de coquillages et d'escargots, des fragments osseux de cerfs, d'aurochs, de boeufs, de chèvres et de moutons. On a découvert aussi quelques os d'enfants. La signification de ces restes est analysée en détail. Mais indépendamment de leur provenance, la prédominance des os d'animaux domestiques (bovidés et ovi-caprins) atteste que l'élevage était déjà en plein développement au début du néolithique. Quand aux deux exemplaires d'échinides (*Echinolamps* sp.), qui se trouvent à l'état fossile et proviennent de dépôts tertiaires avoisinants, nous ignorons si leur présence dans la tombe est due au hasard ou se rattache à quelque rite.

## Légende des figures

Pl. I. Le crâne humain de „Gura Baciului“ (dans les 4 normes).

Pl. II. La mandibule humaine de „Gura Baciului“ (vue de profil et d'en haut).

Pl. III. Fig. 1. — L'humerus humain droit et gauche; Fig. 2 — portion inférieure du tibia humain.

Pl. IV. Fig. 1 — *Echinolamps* sp., deux exemplaires vus d'en haut; Fig. 2 — *Bos primigenius* et *Bos taurus*, astragales.

Pl. V. Fig. 1 — *Bos taurus*, deux exemplaires de M<sub>3</sub>, appartenant à deux individus d'âges différents (face occlusale); Fig. 2 — *Bos taurus*, les mêmes, vus de profil.